

du Hou Kouang. « Le mathématicien Tou Te-meï (le P. Jartoux), ayant achevé de réduire les cartes de toutes les provinces dont l'empire est composé, à la moitié et au quart du point sur lequel elles avaient été dressées, l'empereur donna ordre à Yang Ting d'assembler les chefs des neuf tribunaux, et de leur faire comparer ces cartes avec celles de l'ancienne Chine, dressées d'après le *Yu Koung* du *Chou King*, et d'en faire leur rapport ¹ » (1721). Le P. Du Halde dit que la carte fut présentée à l'empereur en 1718. « Le travail immense de la carte de la Chine, écrivions-nous, entrepris par ordre de l'empereur K'ang Hi par les missionnaires de la Compagnie de Jésus, est encore aujourd'hui la base des cartes de l'Empire du Milieu, publiées par les Européens. On a trouvé des erreurs dans ces cartes, mais, eu égard à la difficulté d'exécuter ce travail, au temps relativement court pendant lequel il a été mené à bonne fin, aux fatigues et aux périls de voyages dans les provinces éloignées, on doit s'étonner que les imperfections ne soient pas plus grandes et plus nombreuses ². »

Œuvres
de K'ang Hi.

K'ang Hi fut un véritable lettré et ce fut sous son inspiration ou sous sa direction que parurent les grands dictionnaires ou recueils *P'ei Wen Yun Fou*, publié en 1711, le *P'ien Tseu Lei Pien*, l'encyclopédie *T'ou Chou Tsi Tch'eng* en 1,628 volumes et surtout le fameux dictionnaire qui porte son nom, le *K'ang Hi Tseu Tien*, paru pour la première fois en 1716, dans lequel les caractères sont rangés d'après le nombre de leurs traits, depuis un jusqu'à dix-sept traits, sous deux cent quatorze clefs. En 1671, il donna une série de seize maximes, ou préceptes de sept caractères chacun pour l'instruction du peuple, qu'on peut rapprocher de l'œuvre semblable de Houng Wou. En 1724, Young Tcheng, fils et successeur de K'ang Hi, ajouta des commentaires à l'œuvre de son père, qui fut nommée *Cheng Yu Kouang Hiun*, le « Saint Édit ». Ces seize maximes traitent : I. Des devoirs filiaux et fraternels. — II. De l'union des parents. — III. De la paix entre voisins. — IV. Des travaux d'agricul-

1. MAILLA, XI, p. 349.

2. *Bibliotheca Sinica*, col. 183.